

32° brigade de marine Moravas

Autor(en): **Sarafis, Theodore D.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514648>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



International

32^e brigade de marine Moravas

Plt Theodore D. Sarafis

521^e bataillon d'infanterie de Marine, Grèce

La mythologie grecque décrit la toute première opération amphibie: l'expédition de Jason, un héros minoen, rassemblant les vétérans de la guerre de Troie, débarquant à Cochlys –l'actuelle Géorgie- et volant la toison d'or aux Argonautes. Selon la légende, un bélier en or, envoyé des dieux, sauva Erixos et Elli de la mort.

Dans la Grèce Antique, plusieurs Etats disposaient de forces de marine, opérant à partir de navires et comptant 10-12 soldats ainsi que 4 archers. Leur mission était d'infliger des pertes sur les navires adverses, de monter à l'assaut et de capturer ceux-ci, ainsi que de protéger leur propre embarcation. La bataille la plus fameuse eut lieu durant les guerres persiques (480-478 av.J.C.) à Mycali, Salamis et Samos. On peut rappeler la libération de Rhodes et de Chypres par les forces amphibies du général athénien Kimon. Durant les guerres du Péloponnèse, les forces navales athéniennes parvinrent à créer un « second front » à l'arrière des lignes spartiates, alors que ces derniers menèrent une grande opération amphibie en Macédoine, sur la rivière Egos, où ils surprisent et détruisirent les forces athéniennes, qui n'eurent d'autre choix que la reddition.

A l'époque romaine, de nombreux Grecs servirent à bord d'un détachement naval, utilisé contre les Carthaginois et les pirates dans l'Est de la Méditerranée. A l'époque byzantine, une brigade impériale de marine fut utilisée tour à tour comme infanterie ou dans la lutte contre la piraterie; leur plus grand succès, au IX^e siècle sous le règne de l'Empereur Nikiforos Fokas, fut la prise de la Crète aux Arabes.

En septembre 1912, durant la guerre des Balkans, la Marine royale hellénique créa le 24^e régiment de marine, sous commandement des forces terrestres. Le 2 novembre, un détachement de 40 marsouins libéra le Mont Athos et le jour suivant, furent renforcé par 200 autres soldats. Le même mois, ceux-ci libérèrent l'île de Limnos. Au début de 1913, avec la fin de la guerre, le régiment fut désactivé puis rétabli en tant que 29^e régiment le 17 juin, pour servir dans la seconde guerre des Balkans. En juillet 1913,

il libéra les villes de Kavala et Alexandroupolis, pour être dissout en septembre de la même année.

En 1919, le 32^e régiment d'infanterie fut engagé à Epire, durant l'expédition en Asie Mineure (1920-1922); il participa aux deux Guerres mondiales, notamment en Albanie. Il fut dissout en 1941, sous l'occupation de l'Axe. Ce régiment fut réactivé entre 1950 et 1954, puis organisé en unité de réserve basé à Athènes. En 1968, le 32^e bataillon d'infanterie prit le nom et les traditions de ce régiment, y compris le béret bleu traditionnel. Il est composé des 505^e, 575^e et 521^e bataillons d'infanterie de marine, dont les deux premiers sont basés à Chalkis et le dernier à Athènes.

En 1974, avec l'invasion turque de Chypre, le 505^e bataillon fut envoyé sur l'île de Limnos pour y renforcer la garnison; les deux autres ont été mis en alerte. Ceux-ci constituèrent en 1976 le Commandement des opérations spéciales, accédant à l'échelon de la brigade en 1988. En 1998, ces forces furent intégrées au corps de réaction rapide grec – désignés les « bérets verts » et nommés Moravas, d'après le nom d'une bataille en Asie Mineure où combattu le 32^e régiment.

Le badge des troupes de Marine représente l'ancien navire des Argonautes, l'Argo; il est bleu foncé pour représenter la mer. Leur devise en ancien grec est ΘΑΡΣΕΙΝ ΧΡΗ – il faut du courage – d'après le discours d'Ulysse aux Achéens durant la guerre de Troie.

Organisation

Aujourd'hui, la 32^e brigade comprend les formations suivantes :

- La compagnie de commandement basée à Volos ;
- Le 505^e bataillon de Marine basé à Volos ;
- Le 521^e bataillon de Marine basé à Volos ;
- Le 575^e bataillon de Marine basé à Avlonas Attica ;
- La 3^e compagnie de chars basée à Volos et équipée de 17 *Léopard 1A5* ;

Même si l'infanterie de marine grecque entraîne régulièrement le débarquement d'assaut, le spectre d'engagement de ces troupes s'est sensiblement élargi ces dernières décennies.

- Le 32^e groupe d'artillerie basé à Larissa, comprenant 3 batteries d'artillerie et une batterie de DCA ;
- Le 32^e bataillon de soutien de Marine basé à Volos ; il comprend une compagnie de ravitaillement/transport, une compagnie du commissariat, une compagnie technique et une compagnie médicale ;
- La 32^e compagnie de transmissions de Marine, basée à Volos ;
- La 32^e compagnie du Génie, basée à Volos.

Chaque bataillon d'infanterie compte cinq compagnies, dont une d'état-major, une compagnie lourde et trois compagnies de fusiliers de trois sections chacune. On y trouve des militaires de métier et des réservistes.

Chaque militaire de la 32^e brigade de Marine est un volontaire et un membre des Forces spéciales. Les professionnels doivent servir durant 4-7 ans, puis seront transférés dans une autre formation (parachutistes, infanterie de montagne ou commandos de marine). Le personnel professionnel doit suivre la formation des Forces spéciales, soit : 3 mois à la Special Forces School, 3 semaines à la Patrol School, 1 mois à l'Airborne School, 2 mois à l'Arctic Warfare School et 1 mois à la Mountain Warfare School sur le Mont Olympe. Ils ont de plus la possibilité de suivre d'autres formations, en Grèce et à l'étranger (Allemagne, USA, France, etc) et de nombreux officiers passent par l'US Marine Corps Amphibian Operations School à Quantico, en Virginie.

Les officiers de la réserve suivent la Reserve Officers Special Forces School (1 mois) et la Patrol School (3 semaines). Quant à la troupe, elle suit une sélection de deux mois, puis est formée durant un mois avant d'être brevetée.

Missions

Les Marines grecs sont en mesure d'exécuter les tâches suivantes :

- Des opérations amphibie de petite ou de grande ampleur ;
- Des opérations de commandos de petite ou de grande ampleur ;
- Des opérations en terrain bâti (MOUT) ;
- Mener des actions non-conventionnelles ;
- Etre engagées en tant que formations d'infanterie.

Formées aussi bien dans les spécialités de l'infanterie et des forces spéciales, les Marines grecs s'entraînent régulièrement avec les formations suivantes : l'US Marine Corps, le bataillon italien San Marco, l'infanterie de marine espagnole, française et égyptienne. Ils participent régulièrement à divers exercices de l'OTAN et sont intégrés à la division aéronavale, avec des forces issues de Grèce, d'Espagne, du Portugal, de France et d'Italie.

T. S.





Les forces spéciales grecques assument leur «héritage» britannique.



De petits détachements de forces spéciales sont très efficaces en montagne ou parmi les nombreuses îles du littoral grec.



Les parachutistes sautent d'un C130 Hercules.



L'arme principale des forces spéciales grecs est le M16, équipé d'un lance-grenades M203.



Les engagements anti-terroristes et en zones urbaines font également partie des missions des forces spéciales.



L'armée grecque engage également des hélicoptères CH-47 pour le transport de troupes.



Forces spéciales grecques engagées dans le cadre de l'opération européenne anti-piraterie ATALANTA.